



Expressions

26 novembre 2007 n° 54

Le mot de la Présidente

Paris compte maintenant 11 clubs Toastmasters : 5 sont exclusivement francophones, trois sont purement anglophones et trois sont bilingues (franco-anglais, franco-allemand, franco-espagnol). **Le 19 décembre**, un **dîner de Noël** réunira tous les Toastmasters qui en auront envie dans un restaurant parisien pour une réunion quelque peu « déjantée », selon l'expression même de celle qui en sera l'animatrice : **Elizabeth Simonson**, du club ami Lutèce 75. Nul doute que ce sera un moment de grande convivialité, où la fantaisie et la gaieté régneront en maîtres ! Je vous invite donc à réserver dès maintenant votre soirée et à vous signaler le plus vite possible à Elizabeth, lizsimonson@yahoo.fr, si vous souhaitez participer au programme d'une façon ou d'une autre. Le repas est annoncé aux alentours de 25 €. Je ne manquerai pas de vous faire parvenir tous les détails pratiques sur le lieu et l'heure d'ouverture dès que je les aurai reçus. Inscrivez-vous nombreux, vous passerez un excellent moment, c'est garanti !

Odile P.



La pensée du jour

Le bonheur, c'est une bonne santé et une mauvaise mémoire.

Ingrid Bergman

Compte-rendu de la réunion du 26 novembre 2007

Après avoir accueilli nos invités **Anna**, **Boris**, **Emery** et **Linda**, notre présidente continue l'exposé commencé deux semaines plus tôt : comment puiser dans notre vie des sujets de discours adaptés aux projets du manuel de base « Savoir communiquer ». [NDLR : vous trouverez le texte de toutes ses introductions éducatives sur notre site sous la rubrique « Documents »]

Michel P. prend alors possession du pupitre pour animer la réunion.

Caroline M. nous propose le mot du jour « **proband**, e » = convaincant, concluant, décisif, indéniable.

Nicole L. conduit la session d'improvisation : « *Je viens d'être nommée présidente de la république du nouveau monde. Vous êtes les membres de mon gouvernement et je vais vous demander de développer deux points : votre vision du nouveau monde et la première action qui sera la vôtre dans votre ministère.* »

Ministre de la poésie, Jean N. est d'abord « sec », et se sentirait plus à l'aise aux finances ! Même en regardant les yeux bleus de Bruno, aucune inspiration de lui vient... Il décide alors de vanter les mérites de la culture, gage d'épanouissement, et de s'entourer de gens compétents pour l'aider.

Ministre du bien-être, Cécile promet de faire tout son possible pour être créative. Ce ministère est une grande nouveauté, il est très important car tous les sondages montrent un immense besoin dans toutes les couches de la population, et tout particulièrement chez les moins favorisés. Elle va donc collaborer avec son collègue de la protection sociale pour s'attaquer à la tâche.

Ministre de la sagesse, Francine, qui se sent très honorée d'avoir été choisie, déclare qu'il est grand temps de

mettre la sagesse en valeur, car les gens se dispersent, se fâchent beaucoup, se jalouent. La sagesse est l'apanage des gens un peu mûrs, et ce sont eux qui devront parler aux plus jeunes.

Ministre des animaux, Emery promet de s'en occuper activement. Tous les citoyens qui auront des idées sur la façon d'améliorer le sort des animaux (nourriture, temps, espace, affection...) pourront s'exprimer. Et lui, Emery, n'oubliera pas non plus de s'occuper du primate le plus évolué, l'homme !

Ministre de la beauté, Linda va surtout se pencher sur la beauté intérieure, en travaillant avec ses collègues de la poésie, du bien-être et de la sagesse pour créer la beauté universelle qui saura combler les hommes. Il lui faudra aussi veiller à la beauté du monde. Elle va réunir un « Grenelle de la beauté » pour discuter et trouver des solutions tous ensemble.

Ministre de l'éducation et du savoir, Michel, qui souligne que l'ignorance est encore un mal très répandu, tentera d'apporter l'éducation et le savoir à tous ceux qui en sont privés, dans le but de faire un monde plus harmonieux et plus prospère.

Ministre du bonheur, Anna rappelle que le bonheur est en chacun de nous, dans notre âme, notre cœur et notre corps, et que ce serait bien de savoir le partager. Elle invite donc tout le monde à échanger ses idées sur le bonheur, puis à diffuser le résultat de ces échanges en dehors de « nos murs », en particulier en direction des jeunes des banlieues.

Ministre de l'amour, Boris est très fier de se voir attribuer le plus important de tous les ministères. Il souhaite mettre en place des « caresses gratuites » dans les rues

et les cours d'écoles. Il essaiera de porter l'amour dans les foyers et dans les familles, mais il faut aussi que chacun y mette du sien

Ministre des relations humaines, Emmanuel dit avoir une légitimité historique, car dès l'école maternelle, il était un leader né ! Et cette bonne disposition ne s'est pas démentie jusqu'à ce jour... Pour améliorer les relations humaines, il se propose de travailler avec le ministre de l'amour. Il commencera par quelques mesures très simples : tout le monde devra faire un bisou tous les matins à ses collègues en arrivant au travail, et tous les patrons devront au moins une fois par an dire « Je vous aime » à tous leurs employés !

Ministre des enfants, Caroline, pour qui les enfants sont l'avenir et les réceptacles de nos valeurs, veut qu'ils se sentent créatifs et libres de découvrir le monde par eux-mêmes. Elle abolit donc les horaires de réveil matinaux pour laisser aux enfants le droit de se lever, de jouer et d'étudier quand ils en ont envie.

Ministre de la nature, Véronique annonce que le réchauffement climatique dont on nous rebat les oreilles pour nous faire peur n'est qu'un montage de gens malveillants et n'a aucun fondement. Elle se propose de nous donner toutes les vraies statistiques susceptibles de nous ouvrir les yeux sur la réalité et de nous permettre de prendre de bonnes décisions.

Ministre du rire et de la bonne humeur, Jean K. affirme que le rire est la pierre angulaire d'une vie équilibrée. Il faut que les gens apprennent à rire : Jean se propose de mettre en place des équipes dont le travail consistera à faire rire les gens dans le métro le matin, au lieu de faire la tête.

Michel revient au pupitre nous présenter les orateurs des discours préparés.

Philip Cy. prononce son « Briser le glace » intitulé « *Les détours inattendus* », agrémenté de photos projetées derrière lui sur le mur blanc. La vie nous réserve bien des surprises et des détours inattendus, nous dit-il, et ce soir il va nous en livrer quelques-uns. Né d'un papa américain et d'une maman bretonne, il n'a pourtant pas appris le français dans son enfance. Il a été élevé aux Etats-Unis dans la plus pure tradition américaine, d'abord dans le Maryland, avec son jeune frère de six ans son cadet, puis, grand chambardement pour lui, en Floride où son père a dû se « délocaliser », c'était ça ou le licenciement ! Pour nous montrer à quel point il menait une vie paisible et protégée, il nous raconte avoir fait son premier voyage en train avec son père pour aller voir le président J.F. Kennedy, et le second, seul cette fois, pour aller voir le sénateur Bob Kennedy. C'est donc à Orlando, en Floride, que le jeune Philip a terminé ses études secondaires, puis fait ses études universitaires en langues étrangères (quatre langues, pas moins !). Après avoir enseigné les langues pendant plusieurs années, nouveau tournant : en 1983, il quitte l'enseignement pour prendre la direction de l'office du tourisme de Tallahassee, toujours en Floride. Il est ensuite muté à la tête de l'office du tourisme de Floride à Francfort sur le Main, en Allemagne. Mais l'aventure cesse assez vite, l'office n'étant pas rentable, il est donc rapatrié en Floride. Nouveau défi : à 34 ans, il est chargé d'organiser un salon à Tokyo ! Il met à profit ce premier séjour pour apprendre le japonais et se faire des amis, et de 1991 à 2001, il va diriger l'office du tourisme de Floride au Japon, où il a, entre autres, appris à skier ! Depuis 2001, il dirige à Paris l'office du tourisme de Floride. Et il y est même propriétaire d'un appartement dont il a réalisé toutes les maquettes de rénovation – réalisant ainsi un de ses rêves d'antan, être architecte ! Il conclut en posant une question : quels seront les prochains détours que la vie lui réserve ?

Marcel F. présente lui aussi son premier discours sous le titre « *La chute du mur* ». Né le 6 octobre 1975 à Berlin Est, son enfance a été un « enfermement », où les seules vacances possibles étaient au bord de la Baltique ou en forêt de Thuringe, mais où voyager à l'étranger, voire visiter l'ouest de sa ville, étaient interdits. Et un beau jour, il avait 14 ans, le mur fut abattu : un événement tout à fait inattendu, qui provoqua en l'adolescent qu'il était une folle envie de faire la fête ! Quel bonheur !

Alors qu'il avait dû, comme tous les petits allemands de l'Est, commencer par apprendre – sans enthousiasme ! – le russe, qu'il s'est dépêché d'oublier, puis l'anglais, qu'il maîtrise assez bien, il se retrouva à 21 ans dans un groupe de jeunes qui comptait des français. Il se mit alors à apprendre cette langue avec frénésie et par tous les moyens disponibles. Mais c'est en travaillant deux mois en France dans une auberge qu'il fit vraiment de grands progrès, que vinrent encore améliorer des échanges universitaires et sa vie actuelle en France. Après avoir obtenu son bac en 1995 et effectué son service civil dans un atelier pour personnes handicapées, il commença un apprentissage dans le domaine bancaire, qu'il compléta ensuite par une formation en informatique. Il travaille actuellement comme responsable d'applications dans le secteur bancaire, et souhaiterait trouver des projets de maîtrise d'ouvrage à effectuer dans un ou plusieurs pays étrangers. Vous l'aurez compris, Marcel adore voyager ! Il est récemment allé en Inde, au Maroc et dans toutes sortes de grandes villes. Il aime aussi sortir, discuter avec les gens et, lorsqu'il lui reste un peu de temps libre, lire. « Il faudra que je revienne vous en dire plus ! Voilà, le mur est tombé ! » nous lance-t-il en guise de conclusion.

Odile C. prononce le 7^{ème} discours de son manuel de base, dont l'objectif est la mise en application de toutes les techniques oratoires apprises jusque là. Son titre, « *L'écharpe* », lui offre l'occasion de nous avouer sa passion des écharpes, dont elle a toute une collection, dans toutes les couleurs et dans toutes les matières. Pour appuyer ses dires, elle nous montre une haute pile des dites écharpes ! Elle a donc décidé de nous faire partager sa passion, et de nous dire tout ce que nous avons toujours voulu savoir sur l'écharpe sans oser le demander ! L'écharpe est soit une longue bande de tissu couvrant le cou et les épaules – elle est alors ornementale -, soit une bande d'étoffe portée obliquement d'une épaule à la hanche opposée (les miss, les supporters sportifs, certains corps d'armée), ou autour de la ceinture (le maire) comme signe distinctif d'une fonction. Elle peut aussi être rituelle, comme celle de l'acolyte (servant du prêtre catholique à l'autel). Elle peut enfin être utilitaire, pour porter un bébé ou soutenir un bras blessé. Et au Tibet, pour honorer quelqu'un, on lui offre une écharpe. Le mot a généré de nombreuses expressions imagées, comme avoir le cœur en écharpe, une écharpe de nuages... Pour Odile, la plus belle écharpe du monde est en shatoosh, un tissu d'une douceur inouïe, obtenu avec le poil le plus fin d'une antilope de l'Himalaya (le chiru), dont elle possède un précieux exemplaire. Mais sa joie est quelque peu ternie par le remords, car la fabrication de ce tissu est désormais prohibé : en effet, il fallait tuer trois antilopes pour faire une écharpe, ce que notre oratrice ignorait lorsqu'elle en a fait l'acquisition. Pour finir en beauté, Odile nous fait écouter la chanson de Maurice Fanon,

« L'Echarpe », chantée par son compatriote Félix Leclerc.

Jean N. nous offre une pause dépaysante à base de purées d'aubergines et de pois chiches faites maison, un avant-goût du Liban ! **Michel P.** porte un toast à Paolo Freire, auteur brésilien de « La pédagogie des opprimés ». Et c'est **Alain** qui raconte une histoire drôle.

Jean K. anime la session d'évaluation

Alain évalue les improvisations, dont les sujets ouverts laissent place à l'imagination. Il regrette cependant que la meneuse des improvisations ait dépassé son temps de 10 minutes et lui demande à l'avenir d'être plus stricte.

Jean N. occupe bien l'espace et meuble facilement. Doit projeter sa voix davantage, regarder l'auditoire, pas Nicole, et éviter d'annoncer qu'il est « sec », tout le monde s'en rend compte.

Cécile est bien rentrée dans le sujet, a fait preuve d'humour, mais n'a proposé aucune action. Attention aux mains croisées sur l'estomac.

Francine donne d'abord une vision du monde dispersée, mais se rattrape bien avec sa conclusion. Conseils : éviter les phrases creuses de remplissage, du genre « Que dire de la sagesse ? » et davantage regarder le public.

Emery annonce des solutions, mais nous les attendons toujours ! Belle voix, beaucoup d'assurance, occupe bien l'espace, superbe conclusion. Conseil : ne t'excuse pas pour ton français !

Linda a une bonne technique : elle s'inspire de ce qu'ont dit les précédents. Lors d'un « blanc » d'inspiration, elle regarde le sol. Conseil : en regardant les gens, tu retrouveras plus vite d'autres idées.

Michel annonce lui aussi un programme que nous n'entendons pas. Conseil : travaille la concision dans toutes tes interventions.

Anna a eu une très belle idée : le bonheur vient de nous. Mais nous attendons encore quelle sera sa première action en tant que ministre du bonheur...

Boris est souriant et a beaucoup d'idées. Il manque un peu de culot pour lancer une expérience extraordinaire. Attention aux mains croisées sur le ventre, signe de stress.

Emmanuel a fait un discours très argumenté, magistralement structuré, plein d'humour. Attention à regarder plutôt les auditeurs que le sol.

Caroline est souriante, a une bonne voix qui porte. Son improvisation est du style « spaghetti », elle part dans tous les sens. Conseils : regarde le public et décroise les mains !

Véronique fait de la provocation d'entrée, mais a donné son programme avec sérieux et passion. Attention à ne pas trop nous « faire un cours ».

Jean K. a traité le sujet, mais aurait pu laisser aller son imagination un peu plus et nous dire ce qu'il fallait faire pour rire !

Véronique évalue le discours de Philip, qu'elle trouve étonnant de maîtrise pour un premier discours. Philip sait en effet structurer, il manie l'humour, joue avec les mots, fait naître beaucoup d'images, maîtrise les supports visuels, bref, a fait un discours d'excellent niveau, très bien préparé, usant ses notes avec subtilité. Véronique lui conseille pour la prochaine fois de se placer devant – et non derrière – le pupitre et de « plonger » !

Bruno évalue le discours de Marcel, auquel il affirme : ton objectif est atteint, nous te connaissons mieux ! Il a apprécié le parallèle entre l'histoire de l'Allemagne et l'histoire de sa vie, qu'il a trouvé très intéressant. Il a observé deux « Marcells » successifs : le premier, stressé et accroché à ses notes, faisait des gestes mécaniques. Le second, plus stable, plus en

confiance, faisait des mouvements pleins de signification. Le discours était parfaitement structuré et le français très acceptable, si l'on excepte quelques « donc » parasites. Le conseil de Bruno : sépare toi de tes notes, apprends ton prochain discours par cœur, et tu seras plus naturel et moins stressé.

Jean N. évalue le discours d'Odile C., dont il loue l'élégance, le sourire, la voix claire et les déplacements harmonieux et à propos. La langue est poétique et agréable. Grâce à toutes ces écharpes, Jean a voyagé et appris des mots étrangers. Attention toutefois à quelques déplacements parasites, (certains balancements dus au stress et une collision avec le pupitre) et à certaines baisses de la voix. Jean remercie Odile pour la superbe conclusion musicale.

Caroline la grammairienne est contente : son mot « probant » a été employé 9 fois ! Elle fait remarquer à Philip et Marcel, dont le français est par ailleurs excellent, quelques erreurs dans l'emploi des prépositions.

Emmanuel n'a pas remarqué d'autre gaffe que celle qu'il a commise en arrivant en retard. Puis il donne à chacun le décompte de ses « euh ». Enfin, **Isabelle** fait un compte-rendu précis et exhaustif du respect – ou non – du temps par chaque intervenant.

Dans son évaluation générale, **Jean K.** revient sur le dépassement de temps dans la session d'improvisation et souligne que Nicole aurait dû s'arrêter deux sujets plus tôt, car ce dépassement a un impact « boule de neige » sur l'évaluation des mêmes improvisations, chaque orateur ayant légitimement droit à des commentaires.

Tous les évaluateurs, **Alain, Véronique, Bruno, Jean**, ont fait de bonnes prestations et donné des conseils utiles. Quant aux « techniciens » (**Caroline, Emmanuel, et Isabelle**), ils ont fait preuve de beaucoup de sérieux et de méthode dans leur tâche, bravo !

Michel revient remettre les rubans :



Meilleure improvisation : **Emmanuel**

Meilleur discours : **Odile C.**

Meilleure évaluation : **Bruno**

21 heures étant largement dépassées, la présidente donne la parole à nos invités avant de donner rendez-vous à tout le monde le 10 décembre prochain.

Prise de notes et rédaction : Odile P. - DTM

Prochaine réunion

Lundi 10 décembre 2007

*Inscrivez-vous à l'avance auprès du Vice-Président
à la formation, Bruno, pour le rôle de votre choix
(tél. : 09 54 36 85 07)*

Président de soirée	Nicole L.	Mot d'humour	Michel P.
Improvisations	Véronique M.	Evaluation des impros	Odile P.
Discours	Cécile A. (1)	Evaluation	Yvette I.
Discours	Emmanuel D. (2)	Evaluation	Françoise M.
Discours	Mokhtar S. (2)	Evaluation	Michèle B.
Discours	Bruno P. (7)	Evaluation	Philippe C.
Evaluation générale	Odile C.	Grammaire	Marcel F.
Hésitations et gaffes	Michel P.	Temps	Jean N.
Prise de notes pour 'Expressions' : Alain P. Pause : Marcel F. Toast : Marcel F.			

« Expressions »

Directeur de la publication : Odile Pétillot

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétillot

Mise en page et édition : Alain Pétillot

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

deuxième et le **quatrième lundi** de chaque mois,
à **19 heures**,

1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris

Métro: Montgallet

Site web : expressions.district59.org